

Le journal de l'Église catholique à Paris

PND

# Paris Notre-Dame

EXPOSITION

Le P. Kim En Joong  
illumine St-Éloi

**BERNARDINS**

Pour former  
le corps de l'Église

**PORTRAIT**

Le Café Joyeux  
d'Emmanuel Latil

**SOLIDARITÉ**

Le « Maxim's des  
restaurants solidaires »





© Nathalie d'Antin, www.wo.com

## La lumière s'installe à Saint-Éloi

Pour ses cinquante ans, St-Éloi (12<sup>e</sup>) propose, dans son église, une exposition du dominicain d'origine sud-coréenne, le P. Kim En Joong. Un parcours entre cinquante toiles poétiques, témoins de la présence lumineuse du Christ malgré l'obscurité.

Par Isabelle Demangeat

C'est un peu comme s'il parlait en haïkus, Kim En Joong. Ses phrases sont courtes, légèrement hachées et leur sens se dévoile au cœur. « Plus le riz est courbé, plus il s'abandonne : plus il est haut, plus il est insipide », souffle-t-il ainsi en faisant plisser ses yeux vifs et noirs. « L'homme a besoin de quelque chose qui le courbe », poursuit le dominicain d'origine sud-coréenne, convaincu, en mentionnant Jean-Paul II, que « même sans connaître Dieu, l'âme humaine a soif de quelque

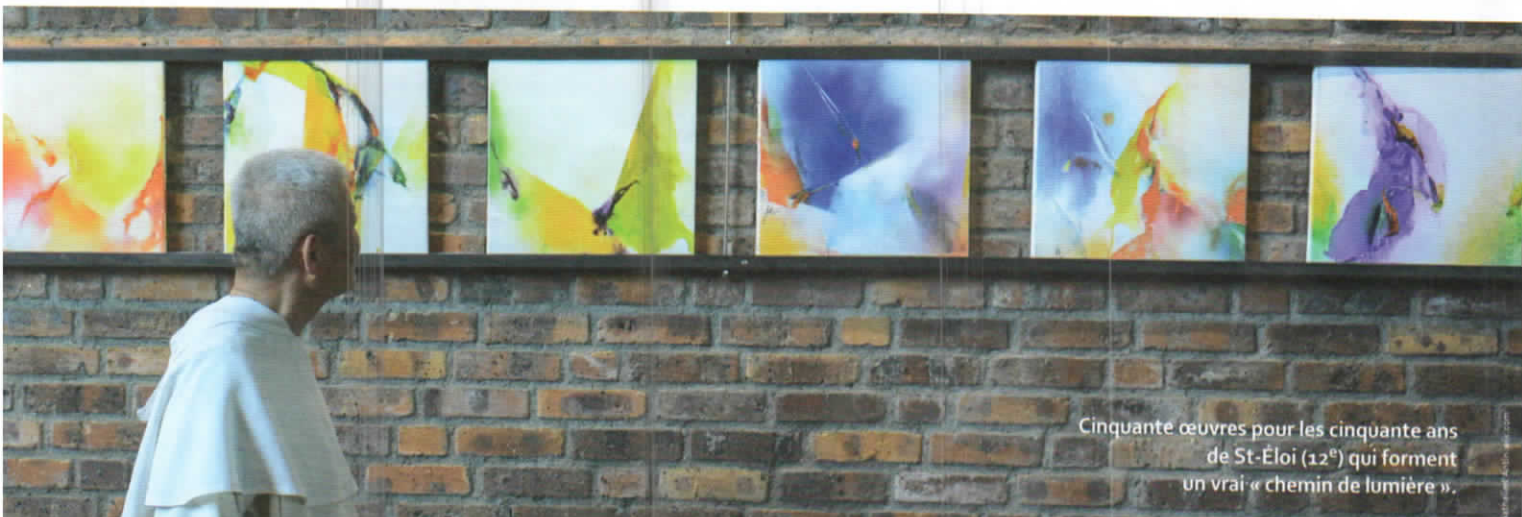
chose ». Soif de plus grand que soi, de transcendance, de vérité...

Cette soif, le P. Kim En Joong la peint depuis maintenant de nombreuses années. Son style, abstrait mais inspiré des impressionnistes, est unique. Il le tient, on le suppose, de son histoire – né au sein d'une famille taoïste en 1940 pendant l'occupation japonaise, il connut la guerre des deux Corées, le communisme, les privations... –, de ses études aux Beaux-Arts de Séoul ou encore de sa conversion à la foi catholique. Après avoir reçu le baptême en 1967, il entre ainsi chez les Frères prêcheurs en 1970 et est ordonné prêtre en 1974. Quatre ans plus tard, il est assigné au couvent de l'Annonciation, à Paris (8<sup>e</sup>), où il vit et peint depuis maintenant cin-

quante ans. Cinquante, « comme les cinquante jours entre Pâques et la Pentecôte » ; cinquante, comme le nombre d'années d'existence de la paroisse St-Éloi (12<sup>e</sup>) où il expose, pour l'occasion, jusqu'au 25 novembre... cinquante de ses toiles. Des toiles agencées par une artiste de la paroisse, Nathalie d'Antin, qui reflètent bien son cheminement artistique.

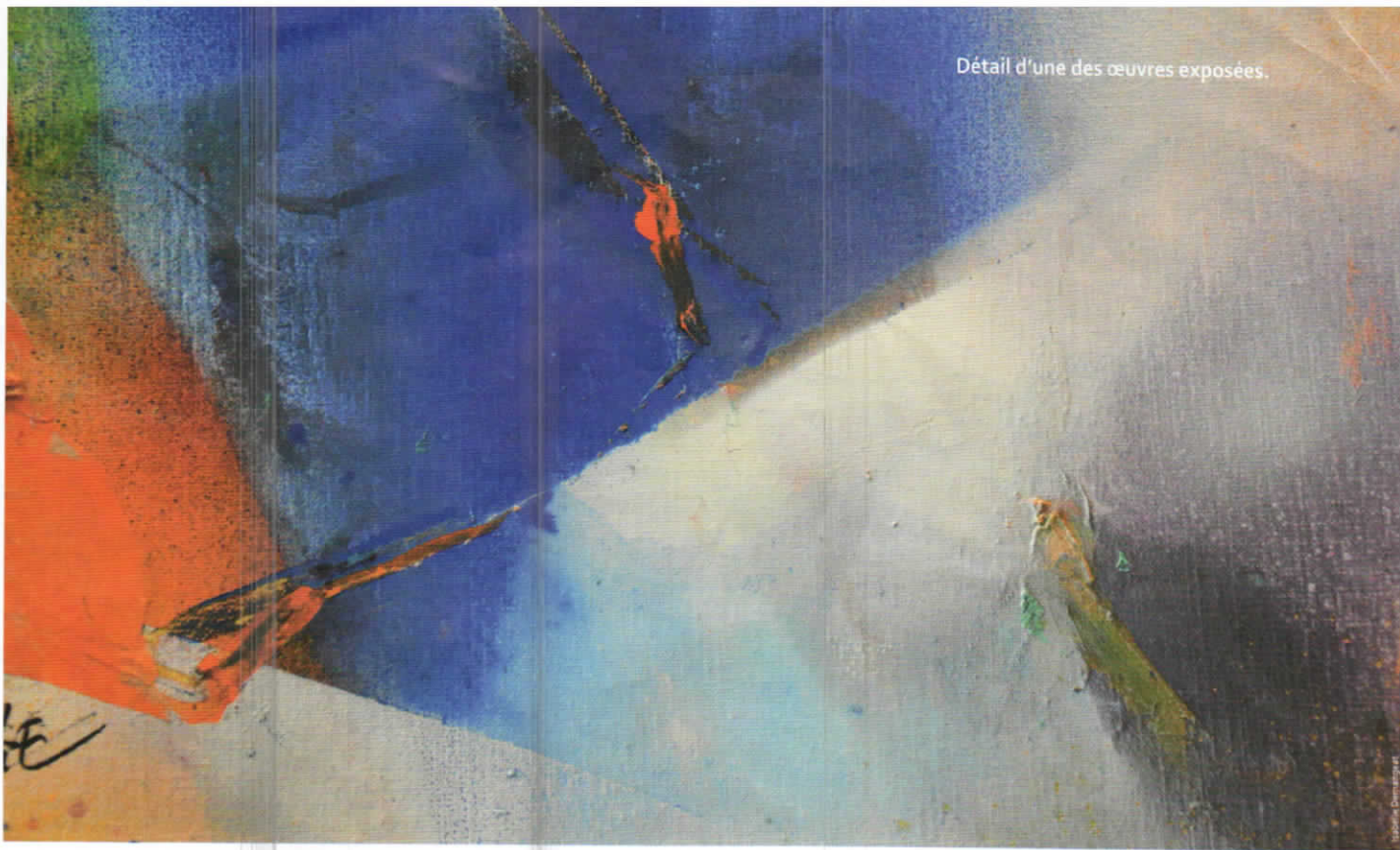
### Libre devant les toiles

Il y a du noir, chez Kim En Joong. Du gris, de l'obscur. Mais, toujours glissé ou suggéré : un rai de lumière, signe de l'espérance au cœur de la nuit. « La vraie lumière naît de la vraie nuit », souligne d'ailleurs le peintre qui préfère ne pas expliquer son travail. « Quand une femme arbore une toilette, lui demande-t-on comment elle l'a pensée ? », glisse-t-il ainsi, malicieux. Le peintre élevé, en 2010, au grade d'officier des Arts et des Lettres par Frédéric Mitterrand, désire laisser le visiteur libre devant ses toiles. Libre de les recevoir avec ce qu'ils sont. Certaines d'entre elles



Cinquante œuvres pour les cinquante ans de St-Éloi (12<sup>e</sup>) qui forment un vrai « chemin de lumière ».





proposent cependant quelques pistes de lecture. Il s'agit de celles conçues avec l'académicien François Cheng, à la plume fine et délicate. Un ami de longue date de Kim En Joong, qui considère d'ailleurs son existence comme « un miracle ». De leur collaboration ressort cette même espérance, cette soif, ce goût de la quête, cette idée : « Survivre sans répit aux désirs porter la soif plus loin que l'oasis. »

Le P. Kim prononce en revanche très peu le nom du Christ. De la même manière que dans son travail, il le laisse disparaître, égrenant son chapelet dans la main gauche, tout en précisant qu'il se considère tel son « serviteur », son « instrument ». C'est d'ailleurs pour rendre service qu'il a accepté, pour la deuxième fois (voir encadré), d'exposer quelques-unes de ses œuvres au sein de l'église jubilaire. Pour rendre service également, qu'il sillonne les différentes églises décorées de ses vitraux pour y célébrer la messe, qu'il prévoit de faire un film, prépare une exposition à l'abbaye royale du Moncel (Oise), l'ouverture d'un musée consacré à son œuvre à Ambert (Puy-de-Dôme) ou encore la publication d'un psautier illustré par ses soins... Pour rendre service à la beauté, pour rendre service au monde.

#### Pour découvrir l'œuvre du P. Kim En Joong

- ▶ *En neuve partance*, François Cheng et Kim En Joong, Éditions du Colombier, 2017
- ▶ *Avec le père Kim*, Jean-Claude Pichaud, Éditions du Colombier, 2017
- ▶ Site internet : [kimenjoong.com](http://kimenjoong.com)



Le P. Kim devant les toiles conçues avec son ami, l'académicien François Cheng.

### Le P. Kim et St-Éloi

- ▶ En 2012, le P. Albert Patfoort, théologien résidant alors à la maison de retraite Catherine-Labouré, située sur le territoire paroissial de St-Éloi, convint le P. Kim, dominicain et ami, à exposer quelques-unes de ses œuvres dans l'église. En ressort un « Chemin de lumière » dont cette œuvre, fonctionnant comme un quadriptyque, *Éternelle élévation*, disposée dans le chœur. L'exposition s'achève, *Éternelle élévation* reste. Elle demeure de façon permanente au sein de l'église.
- ▶ L'exposition actuelle a lieu jusqu'au 25 novembre dans l'église dans le cadre des 50 ans de St-Éloi. **Programme et plus d'infos** : [50ans-steloi.com](http://50ans-steloi.com). Horaires d'ouverture de l'église : en semaine, de 8h30 à 19h ; le dimanche, de 10h à 18h.